

Allemagne

[l'étude d'Eurofound](#) sur le temps de travail dans l'UE relance le débat sur la "dégradation" des conditions de travail

Selon la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail, les Allemands travaillent nettement plus longtemps que ce que l'on pensait. Fort de ce constat, la Confédération des syndicats allemands (DGB) demande à ce que l'allongement du temps de travail couplés à l'explosion des emplois atypiques soient activement combattus.

« La tendance à l'allongement du temps de travail doit être inversée », a demandé Michael Sommer, président du DGB : « ces temps de travail toujours plus long empêchent le développement de l'emploi, sont un obstacle à la vie de famille et sont dangereux pour la santé », a-t-il déclaré au quotidien *Die Welt*. Officiellement, le temps de travail hebdomadaire moyen négocié dans les accords collectifs de branche en Allemagne est de 37,6 heures par semaine. Ce chiffre ne tient cependant pas compte du temps réellement travaillé puisqu'il n'intègre pas les heures supplémentaires et les temps de travail pratiqués dans les entreprises non concernées par ces accords. Si, comme l'a fait Eurofound, on intègre l'ensemble des paramètres, les Allemands travaillent en moyenne 41,1 heures par semaine (5<sup>e</sup> position). Soit 1,1 heure de plus que la moyenne européenne et 3,4 heures de plus que les collègues français, lanternes rouges de l'UE.

"Faire cesser le Far-west". L'étude présentée début septembre 2008 par Eurofound tervient en plein débat public et préélectoral sur la dégradation des conditions de travail en Allemagne et alors même qu'un rapport de l'Agence fédérale des statistiques vient de confirmer que l'emploi atypique progressait à grand pas en Allemagne. Entre 1997 et 2007, 1,5 million d'emplois à plein temps ont disparus pendant que 2,6 millions d'emplois à temps partiel et à bas salaires ont été créés. Rapporté à l'ensemble des actifs, la proportion des emplois dits « atypiques » est passée de 18 à 26% sur la période. Parallèlement, le rapport de l'Agence souligne que le volume de travail n'a que peu augmenté : « Ces données laissent donc à penser que le volume de travail a été réparti entre plus de participants », note le rapport. Le DGB a également demandé que le gouvernement fédéral fasse tout pour que le marché de l'emploi cesse de connaître une situation digne du « Far-west ». De leur côté, les experts de l'Institut allemand de l'économie (IW Köln), proche du patronat, estiment que l'augmentation du temps de travail n'est pas structurelle et découle uniquement du regain d'activité de l'économie allemande en 2006 et 2007.